

DES CITADINS

I- Des citadins bienveillants

II- Des citadins extravagants

III- Des citadins mécontents

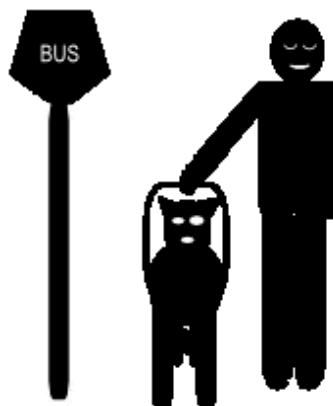
I- Des citadins bienveillants

1- Les chiens guides

Aujourd'hui, il n'est plus rare de voir des « couples » d'un nouveau genre : un aveugle, une personne en fauteuil roulant avec pour compagnon un labrador tranquille. Les chiens guides ou chiens d'assistance permettent à des personnes atteintes d'un handicap physique de (re)trouver une certaine autonomie.

Les qualités et caractéristiques propres au chien en font un partenaire idéal pour les personnes handicapées. C'est un animal :

- Sociable : si le chiot entre tôt en contact avec des humains bienveillants, il reconnaît notre espèce comme amie
- Capable d'obéir : comme le chien non domestiqué obéit au chef de meute, le chien vivant au contact des humains a besoin d'un chef auquel obéir
- Capable de s'adapter et d'apprendre : il peut être éduqué à remplir certaines tâches
- Demandeur et donneur d'affection



Cette très ancienne complicité qui lie les chiens et les humains est de plus en plus mise à profit pour rendre une certaine forme d'indépendance aux personnes handicapées. Les chiens guides offre à la fois une présence rassurante, de l'affection et une aide précieuse à ceux dont les mouvements sont limités.

2- Les animaux thérapeutiques

Green Chimney's, dans l'Etat de New York, est une ferme pédagogique qui accueille des enfants et des adolescents en difficultés scolaires et/ou sociales et souvent en grande détresse psychologique dans le

but de leur permettre de se réinsérer dans la société. En quoi le rapport à un animal peut-il avoir des répercussions positives sur la psyché et le comportement humains ?

Certains animaux peuvent venir renforcer des dispositifs thérapeutiques et éducatifs existants.

- Les animaux thérapeutiques



- Chez les enfants en difficultés Avoir la responsabilité d'un animal confère à l'enfant une importance et lui permet de se détacher de son image d'« enfant à problèmes ».
- Chez les personnes âgées en maison de retraite Leur présence réconfortante peut faciliter le déroulement de soins douloureux. Associés à des animations collectives, ils permettent de développer de façon ludique la mémorisation, la mobilité ou la précision

- Les animaux pédagogiques, les lapins, chats et autres tortues introduits dans les classes permettent aux enfants :
 - D'acquérir le sens des responsabilités (les soins sont prodigués par les enfants)
 - D'intérioriser certaines règles de société en acceptant les limites imposées par l'animal
 - De se sociabiliser (l'animal facilite la communication entre les humains)
 - D'apprendre de façon ludique
 - De se familiariser avec des notions telles que la vie, la mort ou la sexualité

L'association d'animaux à des dispositifs thérapeutiques émerge en France. Non seulement l'animal apaise ; il favorise également la sociabilité humaine. L'introduction de chiens dans certaines maisons de retraite a montré combien cet animal est bénéfique pour la santé morale et physique des pensionnaires. A tel point que certaines institutions acceptent de plus en plus que leurs résidents s'installent avec leur chien. Cela évite une séparation d'autant plus douloureuse que la personne voit disparaître tous ses repères.

II- Des citadins extravagants

1- Les Nouveaux Animaux de Compagnie (NAC)

Il n'est plus rare aujourd'hui de voir une personne se balader avec un rat sur l'épaule, d'apprendre que quelqu'un de notre entourage possède une mygale ou un serpent à la maison... Les vétérinaires constatent depuis quelques années l'arrivée de ces nouveaux « clients » dans leurs cabinets et doivent s'adapter à de nouvelles pratiques de leur métier.

Les NAC ou Nouveaux Animaux de Compagnie sont constitués de tous les animaux de compagnie à l'exception des chiens et des chats. On peut les regrouper en 3 catégories :

- Extension d'espèces déjà connues : petits rongeurs
- Les espèces domestiquées : furet, porc nain
- Les espèces mal-aimées : les reptiles ou les insectes.



Ils demandent souvent une attention et un soin particuliers et posent des problèmes aux vétérinaires qui ne peuvent étudier en profondeur toutes les espèces vues en consultation. L'adaptation des vétérinaires à ces nouvelles espèces est d'autant plus difficile que les NAC subissent des effets de mode. Ainsi, le furet, auparavant en vogue, cède aujourd'hui la place au lapin nain !

Enfin, la gestion des NAC pose un autre problème : les lâcher dans la nature peut avoir des répercussions négatives sur l'environnement et l'écosystème urbains. L'engouement pour d'autres espèces que le chien et le chat pose des questions nouvelles, tant aux sociologues (effet de mode), aux vétérinaires (nouvelles pratiques) qu'aux élus municipaux et aux associations animales (gestion des espèces relâchées). Sur une note plus légère, les NAC sont inspiratrices de nombreuses légendes urbaines telles que serpents remontant les canalisations pour atterrir dans nos toilettes!

2- Les excès

On assiste ces dernières années à de drôles de comportements de la part de certains possesseurs d'animaux : certains chiens sont habillés et parfumés avant d'être emmenés au restaurant pour chien, d'autres sont déposés dans des crèches de luxe et sont même couchés sur le testament de leur maître ! Mais que se passe-t-il dans la tête des gens ?

L'être humain, dans son rapport à l'animal et à la nature, peut se montrer excessif. Cela se traduit par deux attitudes :



- L'anthropomorphisme, qui est le fait de prêter à l'animal des conduites propres à la nature et aux comportements humains
- L'anthropocentrisme, qui est le fait de considérer que l'être humain possède une place éminente dans l'échelle des êtres. Cela mène à considérer l'animal comme un objet.

Ainsi, les êtres humains donnent parfois inconsciemment aux animaux une place qui n'est pas la leur et qui peut leur être préjudiciable. Par exemple, certains chiens sont surinvestis affectivement, ce qui modifie leur comportement normal. Un chien peut également devenir le catalyseur de problèmes familiaux qui ne trouvent leur expression que de cette façon-là. Enfin, certains chiens réparent à travers une puissance et une agressivité exacerbées l'image d'impuissance que leurs maîtres ont d'eux-mêmes. Etudier la relation humain/animal en dit long sur... l'humain ! Nous projetons dans nos animaux beaucoup de nos manques affectifs et nous en servons parfois pour asseoir une certaine image de nous-même que nous cherchons à véhiculer.

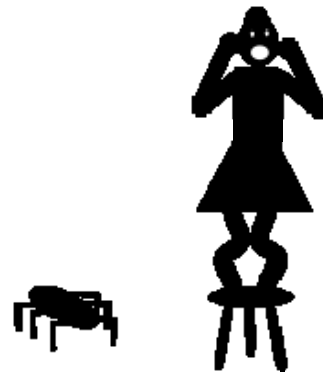
III- Des citoyens mécontents

1- Les animaux mal-aimés

Force est de constater qu'il y a dans notre société des animaux aimés et acceptés et des animaux dépréciés parce que jugés sales, repoussants, nuisibles. La concentration urbaine exacerbe encore plus ces dégoûts et ces peurs suscités par certains animaux tels que le rat, la blatte ou la corneille et ne fait parfois apparaître l'animal que comme nuisance.

Tous les animaux ne sont pas égaux pour les êtres humains. L'appartenance à la catégorie « nuisible » ou « accepté » ne dépend pas que de l'appartenance à une espèce. Ainsi :

- Le chat est choyé quand il est de compagnie, rejeté quand il appartient à une colonie sauvage
- Le chien est vu comme positif tant que les trottoirs ne sont pas jonchés d'excréments
- La mygale peut cristalliser des phobies mais être aussi un nouvel animal de compagnie



- Le pigeon suscite de plus en plus dégoût et répugnance en ville
En revanche, il est des animaux dont l'image est irrémédiablement négative. Par exemple, la blatte véhicule une idée de saleté voire d'insalubrité. Par glissement, cette image peut se plaquer parfois sur les occupants d'appartements infestés, jugés sales à leur tour.

La représentation que le citoyen se fait des animaux varie selon divers facteurs :

- Les espèces pullulantes sont rejetées (blattes, rats, insectes)
- Les trop fortes concentrations d'animaux habituellement acceptés (chats, pigeons) favorisent le rejet de ces animaux
- Le manque de civilité de certains possesseurs de chien (excréments sur le trottoir, aboiements intempestifs, agressivité du chien non contenue par le maître) entraîne une vision négative de cet animal

